

Le réchauffement climatique :

discerner le VRAI ou FAUX

□ *« La terre subit tout le temps des cycles glaciations/réchauffement, le réchauffement actuel n'est rien d'autre qu'un phénomène naturel ».*

C'est FAUX, le réchauffement actuel est totalement lié aux activités humaines et est 50 fois plus rapide qu'un réchauffement inter-glaciaire. Les espèces végétales et animales (dont nous faisons partie), n'auront pas le temps de s'acclimater. **Le réchauffement est déjà la troisième cause de perte de biodiversité (extinction d'espèces) et va bientôt être la première.**

Nous pouvons limiter cette augmentation à 2 degrés, en agissant maintenant. Pour ce faire, les objectifs du GIEC sont clairs : limiter de 45 % nos émissions d'ici 2030 et atteindre la neutralité carbone en 2050.

□ *« 2 ou 4 degrés de réchauffement, c'est rien, on aura juste plus chaud, tant mieux »*

C'est FAUX, les impacts pour l'homme seront énormes :

les sécheresses printanière et estivale vont jouer sur le rendement de nos cultures alimentaires. On pourrait se dire : « ce n'est pas grave, on a du stock ». Là aussi c'est FAUX, le stock de céréales mondial n'est que de 6 mois. L'homme, même dans les régions développées n'est pas à l'abri de la faim. L'agriculture, même l'agriculture bretonne, est déjà impactée : cet été dans le Morbihan, les bêtes ont manqué de fourrage ; en Champagne, des vignes sont mortes et le rendement des betteraves à sucre a été catastrophique. De plus, de très grandes sécheresses peuvent faire mourir des forêts entières. On voit donc bien le cercle vicieux que cela peut entraîner via la mort de forêts qui, elles-mêmes, sont bénéfiques pour limiter l'impact du réchauffement. Enfin, des sécheresses à répétition changeront la végétation.

la canicule : Une canicule tue, les habitants des régions chaudes françaises connaissent déjà l'impact d'une canicule sur leur santé (difficulté de sommeil, fatigue, ...)

la remontée du niveau de la mer : là aussi on peut se dire : « ce n'est pas grave, je n'habite pas près de la mer ». La remontée d'eau de mer est évaluée par le GIEC à 1 m d'ici 2100 (hypothèse haute). Or, 1 milliard de personnes (10 % de la population mondiale) habitent dans ces 1 mètres du rivage. Où iront-elles ? La Côte des Légendes est elle-même fortement concernée par ce risque de submersion.

l'augmentation des tempêtes et des évènements climatiques extrêmes : les évènements de cet été, avec des pluies ayant atteint 500 mm en 24 h sur les Alpes, montrent bien que personne n'est à l'abri des inondations. La grêle peut causer aussi d'énormes dégâts sur les toitures, les voitures et les cultures. Enfin, les tornades, encore rares en France, existent déjà et vont se développer, tout comme les incendies qui seront plus fréquents. Là encore, les forêts, nos puits à carbone, sont sensibles aux tempêtes et aux incendies.

les zones désertiques ou d'un climat trop chaud vont progresser fortement.

la faim entraîne l'exode. Que feront les populations en exode ?

Le climat est fragile. Pour le moment, le réchauffement a été pour partie freiné par la nature elle-même : les océans captent le carbone, tout comme la forêt. Or, le réchauffement des océans va créer à terme une libération de carbone. Quant à la forêt, si elle meurt du fait de sécheresses ou d'incendies, elle n'aura plus l'impact qu'elle a actuellement.

□ « ***Le climat, d'accord, il faut agir, mais de toute manière, ce sont des décisions politiques internationales qui ne nous appartiennent pas. On ne peut rien faire seul*** ».

C'est FAUX : 30 à 50 % du chemin à parcourir pour limiter l'impact du réchauffement climatique, dépend de choix individuels. On peut tous agir :

On peut agir sur quatre points principaux, résumés par les quatre premières lettres de l'alphabet :

-A pour Alimentation : limiter le gaspillage, acheter de saison, acheter en circuit court, acheter moins de viande

-B pour Bâtiment : isoler sa maison, réduire sa consommation électrique par des éco-gestes

-C pour Consommation : moins acheter, recycler, acheter d'occasion

-D pour Déplacement : transport collectif, co-voiturage, voiture électrique pour les trajets vers le travail ou télétravail, aller moins loin lors des vacances

Il faut se dire qu'en fonction de notre manière de consommer, on peut agir sur tous les plus gros postes d'émission de CO₂ : production par l'industrie, transport et agriculture.

Même localement, les collectivités peuvent agir pour le climat. Chaque communauté de communes dispose maintenant d'un plan Climat Air Energie Territorial, qui prévoit de nombreuses actions.

Le réchauffement est en route, nous serons tous impactés : notre maison brûle, ne regardons pas ailleurs !